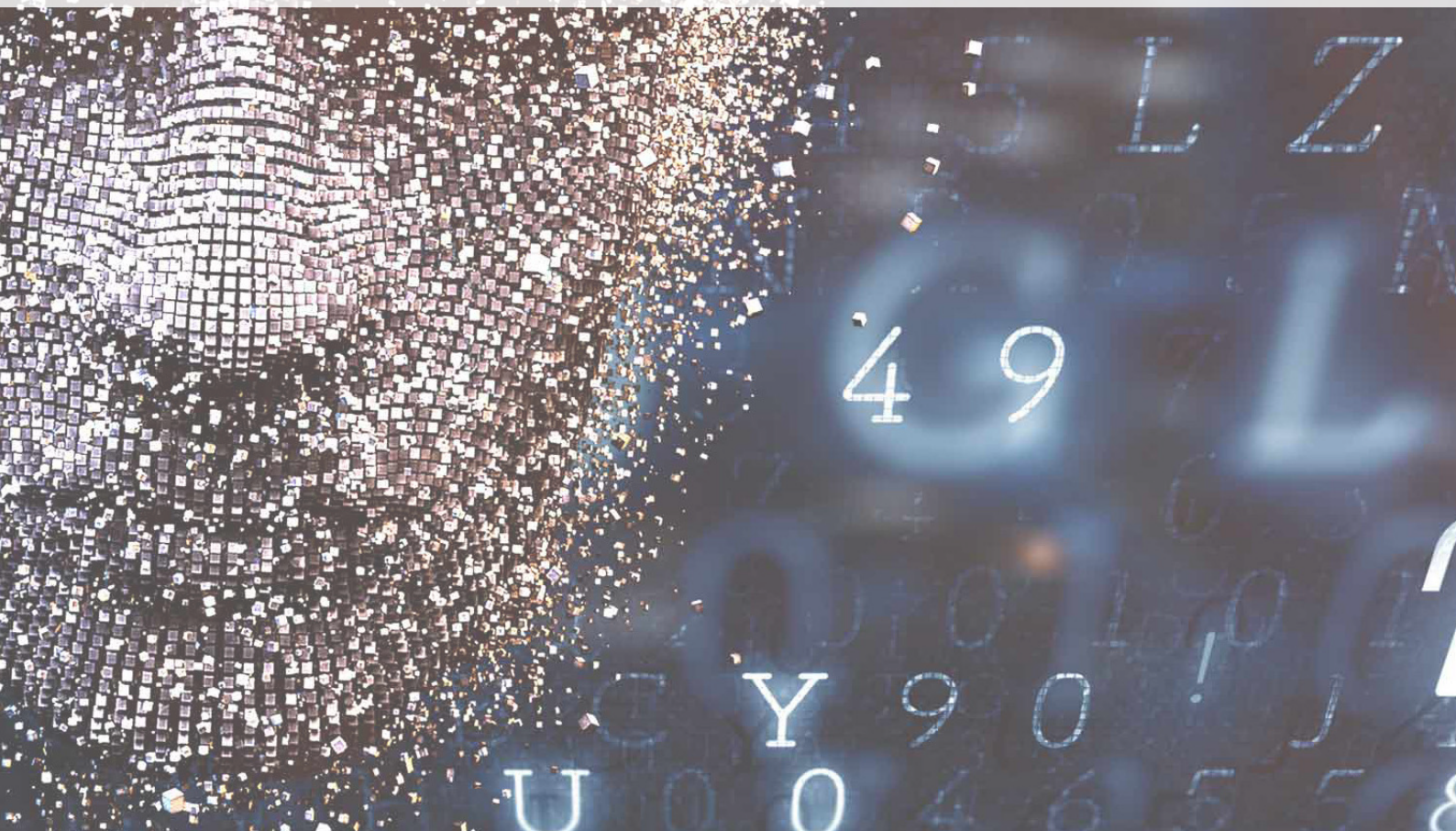




# Planète



Christian Dick

## Jour 1

Le XXI<sup>e</sup> siècle touchait à sa fin. L'humanité découvrait l'occupation spatiale.

En 1973 après le premier choc pétrolier, Nicolas Hayek en visionnaire avait imaginé que le pétrole ne serve qu'aux routes et à l'aviation. Aux moteurs et au chauffage de se nourrir d'énergies nouvelles. Deux générations plus tard et en dépit d'améliorations fulgurantes, le fameux piston montait en tournant sur son vilebrequin, s'arrêtait, descendait, s'arrêtait encore.

Puis on découvrit en 2078 d'immenses gisements d'uranium. Un ingénieur développa un vaisseau qu'il fit reproduire comme en son temps le modèle T par Henry Ford. Il aura fallu attendre un siècle pour une mobilité sans pétrole.

Entretemps, le Laboratoire Temps-Fréquence de l'Université de Neuchâtel développa le Temps atomique international (TAI). 200 milliards d'objets furent connectés. La conquête de l'ego avait depuis longtemps abouti. Débutait celle de l'espace.

\*

Un milliard de données annuellement pillées dans le cloud computing, dont les leurs, avait désécurisé le cyber-espace. Les sociétés de service devinrent une zone d'infractions.

Ailleurs serait peut-être mieux. Nestor et Aline quittèrent la Terre. Ils en avaient les moyens.

Depuis l'aube, le spatio-car évitait avec adresse les météorites. Une application résolvait ces paramètres en temps absolu. Un autre usage du TAI.

Selon une nouvelle jurisprudence des Droits humains bannissant toute connotation discrimi-natoire, Jupiter fut jugé offensant pour une certaine minorité. On lui préféra XLT-21, et IO, son satellite naturel, fut baptisé XLT-28. Aline et Nestor s'y installèrent. Ils acquirent des ruminants géants issus des laboratoires Hofroche, capables d'exécuter de lourdes tâches et de nourrir une colonie.

Une barrière d'ondes sépara les territoires des premiers colons de ceux de la nouvelle vague adepte des dernières technologies et des connexions illimitées.

Soudain, l'attention de Nestor fut distraite par d'étranges lueurs. Une fumée noircissait l'horizon. Il eut un mauvais pressentiment et enclencha le mode manuel.

\*

Les bêtes gisaient dans leur sang. Bouleversé, Nestor ne réagit pas aux avertissements sonores et percuta une roche planante. L'engin, touché, lécha le sol et s'y coucha en hurlant.

Durant les premières minutes suivant le crash, Nestor ne réagit pas. Puis il osa quelques mou-vements et sortit précautionneusement de l'appareil. Cette plaine suffisait à son troupeau. Alors pourquoi ? Les reproches d'Aline envahirent alors son espace.

Les premiers colons regagnaient leurs forêts quand l'un d'eux remarqua un éclat de lumière. Ils parvinrent au vaisseau à la tombée du jour. Pour eux, ces engins s'apparentaient au passé.

Comment le troupeau avait-il dépassé la limite des ondes ?

Nestor avançait dans la poussière. Il ne devait pas être vu. A son poignet, l'écran demeurait obstinément noir. Sa gorge brûlait. La poussière collait à sa bouche. Dans sa chute, il avait percuté une protubérance du tableau de commande et crut le mal sans gravité. Une douleur lancinante lui perforait à présent l'estomac : côtes brisées. Le moindre mouvement lui arrachait un cri.

Pour la centième fois, il consulta son écran. La connexion entre le vaisseau et lui, entre lui et le monde extérieur était rompue. Les télé-commandes, la surveillance, le spatio-car échappaient à son contrôle. Seul et en danger, il devait retrouver sa dimension humaine.

Les sauvages se déployèrent, communiquant dans le calme avec des mots et des gestes.

Nestor parvint à mettre une certaine distance entre lui et ses poursuivants, à gagner les maré-cages qui bordaient la rivière. La peur finit par paralyser ses membres. Il observa ceux

que la civilisation connectée appelait les sauvages. Ceux-ci avançaient avec prudence, craignant peut-être qu'il ne fut armé. Ils connaissaient les éléments, interprétaient les signes.

La nuit était proche mais ils n'abandonneraient pas.

Nestor était blessé et il était exténué. La vase absorbait ses traces. Les primitifs invoquèrent l'Esprit qui resta muet. Les moins hardis prirent peur. Quelques uns insinuèrent que le fugitif reviendrait à la barrière des ondes pour émettre. Are ne se résigna pas. Il accomplirait un acte de bravoure. Il se distança, observa le mouvement des roseaux, scruta l'eau des marais.

Les satellites ne diffusaient pas dans cette moitié de planète. Ainsi en avaient décidé les pre-miers colons, ces sauvages, pour échapper à une cyber-règlementation supra-nationale. Ces hippies des temps modernes prônaient depuis les années vingt un retour à la spiritualité et à l'anti-numérisme ainsi qu'un rejet des ondes.

La nuit tomba. Les marécages se peuplèrent de bruits inquiétants. Nestor regarda autour de lui, tout étonné de n'être pas encerclé par les sauvages. Il réalisa aussitôt un autre danger.

Sa combinaison scintillait dans la nuit. Il parvint à s'en dévêtir et l'immergea.

Il ne laissa que quelques marques dans la boue des marécages et s'arrêta pour apaiser sa souffrance. Dans le silence relatif de la nuit, il imagina son épouse le cherchant dans les ténèbres.

Cette nuit était à l'image de leur union. Ils n'avaient jamais cessé de s'attendre.

Are immobile, tapi dans les roseaux, guettait le moindre bruit insolite, observait les signes qui révéleraient une présence. Un roseau plia soudain. Puis tout se figea à nouveau. Une lune était levée, en fait un astre lumineux suivi d'une multitude de scintillements.

\*

L'information circulait à l'infini dans le cyber-espace et les mondes noirs du cyber-hacktivisme. L'identité échappait à son propriétaire pour quelques bitcoins non payés. La menace proliférait. Qui était qui ? On ne fuyait pas le Réseau.

Le visage de Nestor envahissait l'écran géant d'Aline. Les internautes ne parvenaient pas à le géo-localiser, mais ils anticipaient son chemin. Sur XLT-28, l'information ne franchissait pas la barrière des ondes. Un montage du massacre des mastodontes passait en boucle d'un bout à l'autre du système. Pour quel résultat ?

Nestor et Aline ne marchaient pas ensemble. Leur attention était distraite par ce milliard d'informations immédiates, de contacts virtuels illimités et inutiles, de simulations de la vie.

Nestor aimait pourtant Aline, et Aline croyait aimer son mari. Mais se chérir ?

Un autre serait parti, il était resté.

Par delà les marécages, il découvrit une anse cachée par les roseaux et s'y allongea. Il constata avec horreur que d'étranges algues lui recouvraient le corps. Il parvint à s'en débarrasser et, harassé, put enfin s'endormir tandis qu'Are découvrait la combinaison mais perdait sa trace.

## Jour 2

Nestor se réveilla vers le milieu du jour. Le sang circulait mal dans ses veines. Il avait froid et faim. Comment se nourrir dans cet environnement hostile ? Avec quelle application ?

L'absence de réseau constituait sa préoccupation majeure.

La barrière au-delà de laquelle il ne pouvait émettre.

L'anse, plus profonde qu'il n'avait cru, débouchait sur une cavité.

\*

Le bout de la nuit lui ferait-il avouer son attachement à son époux, cette habitude qui relie l'un à l'autre ? Il n'était pas rentré et n'avait pas prévenu. Aline se sentit étrangement coupable.

Avec le soleil du matin, elle revoyait son mari lui assurer que ses désirs se réaliseraient.

Elle s'entendit lui répondre qu'il n'y parviendrait pas, que les algorithmes travaillaient contre eux, que les opinions contraires, sur les réseaux, dépassaient de loin les avis favorables. Les lignes bleues défilaient. Des annonces couraient d'un bout à l'autre de sa vision, saturant sa cornée. Elle pleura, n'aura rien entrepris. Que ces messages lancés dans l'univers !...

\*

Alex avait acquis un domaine voisin de celui de Nestor et Aline. En survolant leur propriété, il fut étonné de l'absence du spatio-car. L'écran afficha pourtant l'intention d'une rencontre. Une probabilité de plus dictée par la loi des connexions. Un sentiment plus fort que l'amitié, plus profond que la tendresse avait autrefois uni Alex et Aline. Puis ils s'étaient séparés. Il vivait connecté, elle avait épousé Nestor. Il posa son engin.

\*

Lors d'une rétrospective au Musée des Transports de Lucerne, Alex avait observé les vues d'une télécabine tanguant dangereusement alors que la seconde pendait immobile. A la même époque, un président des Etats-Unis d'Amérique avait crié aux fake news. Alex relia les deux épisodes et développa un langage évolutif constitué d'algorithmes révélant la dénaturation entre image et texte. Evolutif parce que pour la première fois dans l'ère informatique, un sup-port devenait déchiffrable dans les versions ultérieures, comme les signes sur plaques d'argile ou sur papier lisibles par les générations futures.

\*

- Nestor n'est pas là ?

Il n'avait pas dit : ton mari. Elle lui en fut reconnaissante.

- Il n'est pas rentré depuis hier soir.

- Un accident ?

Nestor n'était pas rentré et Alex la regardait. Elle avait aimé son assurance tranquille, sa dé-sinvolture et sa façon de la prendre.

- Je passerai la nuit ici.

### Jour 3

Après une nouvelle nuit à laquelle il n'était pas certain de survivre, Nestor glissa sans bruit dans l'eau froide de la rivière. Sa côte brisée rendait tout mouvement insupportable.

Mourir pour mourir, mieux valait tenter de rejoindre la colonie.

Les sauvages étaient partis. Leur feu brûlait encore. Nestor s'y réchauffa.

D'un tertre où il avait pris position, Are songeait à ce curieux colon. Il interviendrait au moment opportun, le ferait prisonnier, reviendrait la tête haute et revendiquerait la place de chef. Alors que le soleil au zénith dispensait sa chaleur, Nestor replongea. Are repéra des traces mais les perdit à la rivière. Se sentant observé et au prix d'un énorme effort, Nestor s'accrocha à un tronc et se laissa emporter jusqu'à la crique de la grotte. Retour !

L'Esprit avait-il quitté Are ? Devait-il se livrer aux incantations rituelles ?

Nestor disposa des roseaux pour dissimuler l'entrée de la cavité. Il arracha les algues collés à sa peau. Les plaies s'infectaient. La côte fêlée enflait. Il était presque nu, transi de froid, mais n'est-ce pas ainsi qu'on quitte la vie ?

Se reconnecter au plus vite !

\*

Aline eut un sommeil troublé et se leva à plusieurs reprises. Au petit jour, elle contempla du salon la vaste plaine naissant à l'horizon. Rien dans cette paisible monotonie ne lui rappelait sa situation tragique. Avec Alex, tout aurait été plus facile.

- Nous partirons après le petit-déjeuner, lui dit-il en se levant.

- Nous ?

Une multitude d'écrans étaient allumés. Tous relayaient la disparition de Nestor.

Les pires spéculations envahissaient la toile. Mais n'était-ce pas l'essence même du Réseau ?

\*

Du spatio-car, Alex et Aline observèrent le troupeau décimé. L'avenir gisait dans le sang des bêtes. Un éclat brillant attira leur attention tandis que clignotait une lumière rouge.

- Posons-nous, annonça Alex.

\*

Are remarqua le cercle que décrivait dans les airs l'engin volant.

Les bêtes avaient dû périr, les primitifs obéissant à l'ordre sauvage de la survie. Les colons ne devaient pas proliférer dans la plaine ou se constituer des réserves alimentaires.

Surtout, ne s'imposer aucun écran !

Le froid, la faiblesse et les infections paralysaient Nestor. Il ne devrait son salut qu'à la rivière et abandonna sa grotte. Les algues l'attiraient vers le bas. Il ne tenait qu'à peine au tronc.

Le courant le déposa dans un bras d'eau calme et peu profonde. A bout de forces, Nestor se hissa sur la berge. Il se débarrassa comme il put des algues et se sécha au soleil. Puis il réfléchit.

\*

- Nous quittons la zone de connexion.

Les écrans s'éteignirent.

- Je pilote à vue. Aucun instrument ne répond plus aux paramètres.

- Devons-nous avoir peur ? demanda Aline qui contemplait avec effroi l'écran désespéré-ment noir à son poignet.

Alex comprenait mieux l'accident de Nestor qui se trouvait en danger de mort tandis qu'Aline se questionnait sur son rôle dans ce milieu hostile. Elle lui en voulut, lui en fut aussi recon-nais-sante et se reprocha son insatisfaction permanente. Toute sa contradiction !

Leur civilisation connectée présupposait l'absence totale de solitude. Finalement, le système isolait plus qu'il ne rapprochait. Le virtuel était illusoire. Et dans numérique il y avait numéro. Alex regardait Aline en souriant. Puis il observa la configuration du sol et posa le spatio-car. Avec Aline, il n'avait aucune chance d'échapper à des poursuivants. De toute manière, le module était à lui seul une forteresse. Comme celui de Nestor dont la fuite à pied lui échappait.

\*

L'après-midi touchait à sa fin. Nestor n'avait rien mangé. Son mariage dérapait. Ne subsistait qu'un échange de gestes maladroits. En dépit de cette suite d'échecs, il prenait sur lui leurs maladresses. Était-ce ce qui avait tant exaspéré Aline, cette obsession à se sentir coupable ?

\*

Aline se blottit contre Alex. Il avait entouré ses épaules d'un bras protecteur. Il ne disait rien, appréciait comme elle l'instant présent. Aimait-elle Alex ?

Son écran demeurait sombre. Et il allait faire nuit.

- Nous sommes désormais seuls, lui dit-il.

Aline reçut ces paroles comme une intrusion. Encore ces étranges paradoxes ! Elle s'approcha du feu lorsqu'il l'arrêta dans son mouvement. Une silhouette émergeait. Aline hurla et vint tremblante à lui. Il abrita sa main dans la sienne. Leurs lèvres se touchaient presque.

- Il nous a vus ?

- Le feu l'a guidé. Et il t'a entendue.

Are se rapprocha du vaisseau. Que faisait-il si près du massacre ? Alex maîtrisait mal sa langue mais savait se faire comprendre. Il alla à sa rencontre.

- Cette femme est l'épouse de l'homme que tu poursuis.

Are planta ses yeux dans ceux de la femme.

- Cet homme nous appartient. Il a outragé l'Esprit et souillé nos terres.

- Que l'Esprit descende parmi nous, suggéra Alex.

Aline ne comprenait pas cette langue. Elle songea à son mari, peut-être agonisant tout près.

Are ne doutait pas de l'Esprit. Il livrait une lutte tribale où l'étranger n'avait pas à intervenir.

- L'Esprit ne viendra pas.

- Que se passe-t-il ? demanda Aline qui perçut le changement d'attitude.

- Nestor a réintroduit une notion qui leur était dépassée : l'occupation d'un territoire.

Ils s'en remettent à l'Esprit.

- Leur esprit ?

- C'est ainsi qu'ils appellent la voix de leur conscience. Peut-être davantage...

Les anciens prétendaient communiquer avec l'Esprit.

- Comment se fait-il alors qu'ils n'aient pas trouvé Nestor ?

Aline s'obstinait à l'appeler par son prénom. Une manière de le tenir à distance ?

- Laissons faire la nuit, suggéra Are. S'il y survit, nous le laisserons affronter son destin.

Lorsqu'Aline avait hurlé, Alex lui avait tenu la main. Nestor qui rentrait fourbu et repartait le front bas après une nuit de reproches et d'un sommeil agité ne recevait pas sa main.

Lequel des deux aimait-elle vraiment ? La culpabilité...

Alex étendit sur Aline une couverture et se coucha près d'elle. Il ne lui avait encore rien demandé. Elle en concevait reconnaissance et dépit. Toujours ses sentiments contraires !

Entre le feu et le spatio-car, ils se sentaient plus proches l'un de l'autre qu'Adèle ne l'avait jamais été de son mari. Il la serra contre lui, sentit sa chaleur et attendit qu'elle s'endorme.

Mais Aline ne dormit pas. Elle regardait l'homme sur le bras duquel reposait sa tête. Nestor, lui, incarnait le doute. Elle s'en voulut de ne l'avoir jamais critiqué que pour cette raison.

\*

Are avait quitté les deux colons et rechercha un abri pour la nuit. Il était certain que le fugitif ne s'était pas éloigné des marécages. Il l'avait néanmoins perdu. Il se coucha sur un tertre et contempla la lune.

Une paix fragile avait été rompue par ses semblables. Les mastodontes devaient périr pour leur survie. Mais traquer un homme ? Il remit le colon à la bienveillance de l'Esprit qu'il invoqua comme autrefois sur Terre on priait dans les églises. Il se demanda alors s'il n'était pas temps de fuir ces contrées devenues hostiles.

\*

Nestor entrevit sa femme au cœur d'une toile dont les fils se déroulaient à l'infini.

Le hasard répond à la nécessité. Les réseaux naquirent quand l'homme eut soif de se montrer. Puis le numérique relia les gens aux machines. La violence et l'immoralité envahirent les ondes.

Le numérique a-t-il résolu les crises d'identité ?

Le front tendu vers la lune, Nestor se dit qu'il devait revoir Aline au moins une fois. Ses sens endoloris furent mis en alerte quand il perçut un bruissement. Quelqu'un approchait.

## Jour 4

Aline fixa son écran désespérément noir. Elle se retourna, appuya son dos contre le corps viril

d'Alex, en sentit la chaleur et se prit à rêver. Et si Nestor ne revenait pas ?

\*

Le soleil réveilla le fugitif. La gangrène lui dévorait un bras. Il se laissa glisser dans les eaux sombres. Sa tête seule émergeait. Le froid le paralysa. Il perdit l'espoir de retrouver son épouse. Dans un sursaut de lucidité, il se souvint d'avoir entendu un hurlement. Ensuite, tout s'était brouillé dans sa pauvre tête. Il divaguait. Bien pire, il risquait d'être repéré.

\*

Alex réfléchit. Il ne voulait ni trahir un ami ni bercer d'illusions une femme qu'il tenait du passé. Aline prépara le café. Jamais elle n'avait vécu pareille situation, observer la lune, se reposer sur le bras d'un homme, sentir son souffle chaud...

- Je ne me suis pas senti aussi bien depuis longtemps, lui avait-il murmuré à son réveil. Ces paroles résonnaient encore en elle. Elle consulta son poignet.

Toujours aucune connexion !

\*

Soudain, un râle capta l'attention d'Are. Il s'arrêta, ne vit rien. Il s'accroupit et prêta l'oreille. Puis il écarta les roseaux, percevant un râle, et fut horrifié. D'un visage couvert de pustules et suintant de pus, deux yeux le regardaient. Les algues dévoraient son corps, sorte d'énorme bouillie. On ne tue pas un homme sans défense. Il prépara un feu et coucha l'homme face aux flammes. La survie de ce corps immonde constituait un défi aux lois du marécage.

Are attendit un signe de l'Esprit et fut surpris de se sentir soulagé.

Le cri de terreur d'Aline avait annoncé la fin. Are devait quitter XLT-28, ses étangs, sa plaine poussiéreuse et ses forêts. Il irait saluer ceux de la tribu, mais désormais il serait seul.

## Jour 5

L'aube réveilla Alex et Aline. Ils s'assirent côte à côte, regardant au-delà de leur condition.

\*

Are marchait vers les siens. Il devait accomplir sa repentance, se rendre à leur justice.

Qui se constitue prisonnier n'a pas besoin de chaînes. Are demanda la parole lorsqu'il les eut retrouvés à la barrière des ondes. Le chef la lui accorda.

- L'Esprit m'est apparu, leur annonça-t-il.

- Parle, lui ordonna le chef.

- L'Esprit m'est apparu lorsque j'ai découvert le fugitif. Je voulais le tuer et vous ramener sa dépouille pour devenir le prochain chef. Je lui ai laissé la vie.

\*

Avec la chaleur, Nestor reprit des forces. La conscience lui était revenue. Du bleu pointait au bord de sa cornée. Il observa l'endroit où il se trouvait et s'efforça de se rappeler comment il y était parvenu. Comment il était sorti des eaux. Qui l'avait placé près du feu ?

La lumière bleue grossissait. Des lignes imperceptibles apparaissaient.

Il se laissa glisser dans cette eau froide peuplée d'algues et d'insectes. Nu, couvert de plaies, il rampa en s'éloignant des marécages. Ses mains enflées tiraient dans la douleur son corps inerte. Puis il s'arrêta. Ses doigts ne le retinrent plus à la berge.

\*

- Alors ? demanda le chef.

- Il était là. Vois les cendres, lui répondit Are, perplexe.

Les traces se perdaient dans les marais.

- Il n'a pas pu aller bien loin, déclara le chef tandis que les primitifs partaient à sa re-

cherche.

Le soleil allait disparaître un soir de plus. A quelques pas, Nestor reposait au fond de l'eau, une tige de roseau entre les dents, attendant la nuit où il fuirait à nouveau.

\*

- Essaie de dormir, suggéra Alex après une journée passée à rechercher Nestor.

- Comment peut-on être aussi froid ?

Il ne voulait pas engager la conversation sur ce point. Aline passait par tant de sentiments contraires. Son attention était fixée ailleurs. Lui aussi avait remarqué la lueur bleue à son poi-gnet.

- Nestor n'est pas loin. Tu vois la connexion, là ? Cette nuit, je veillerai.

Aline resta songeuse, puis elle baissa les yeux.

- Pardonne-moi, Alexandre.

C'est ainsi qu'elle l'avait appelé, autrefois.

Au milieu de la nuit, Alex perçut un mouvement. Il attendit encore de longues minutes.

Son écran affichait des traits. L'image se précisait mal. Il manquait une centaine de mètres pour établir une bonne connexion. Mais la direction était lisible.

Mais lui, le voyait-on ?

Il glissa dans l'eau froide, ratissa les berges et finit par découvrir Nestor qu'il ramena à la surface. Il fut horrifié par son corps méconnaissable et boursoufflé. Algues et insectes collaient à sa peau.

- Prends soin de lui, intima-t-il à Aline qu'il avait appelée.

Elle se pencha sur son mari. Comme Alex, elle prenait part à l'action. L'eau lui arrivait en haut des cuisses. L'horreur monta en elle, le dégoût aussi. Cet homme si peu aimé, où avait-il trouvé la force de survivre ? Ce Nestor-là n'était pas celui qu'elle avait connu.

Alex mesura son courage et sa détermination et partit solliciter l'aide des sauvages.

## Jour 6

Tandis qu'un jour nouveau se levait, le chef considéra longuement cet homme qui, au seuil de la mort, avait reculé les limites de l'endurance et craint pour sa vie.

- Cet homme ne mérite pas la mort, annonça-t-il. L'Esprit l'a guidé.

Alex regardait Aline, attendait d'elle un signe. Il ne lui avait rien imposé qu'elle regretterait ensuite. Il lui avait rendu son mari et n'influencerait pas son choix. Les hommes observaient. Le chef et Are, côte à côte, gardaient le silence.

Des lignes défilaient sur la cornée d'Aline, tentant une connexion avec l'univers...

Elle ne choisit pas, ne choisirait sans doute jamais et se retira.

Plus tard, Alex s'assit à côté d'elle et attendit.

- Tu m'en voudrais ? demanda-t-elle. Tu m'aideras ?

Il ne répondit pas. L'espace était assez vaste pour s'éviter, trop petit pour oublier.

Aline se blottit contre lui. Il sut qu'elle n'avait rien décidé. Elle était partie avec Nestor, elle reviendrait avec lui et recommencerait ses récriminations le moment venu.

Alex reprendrait son existence errante. Son hyper-connexion le relierait à la civilisation. Au fond, il ne se sentait un héros que sur tablette. Il envia presque Nestor qui s'était établi, qui avait trouvé sa place et s'y était tenu, jusqu'au bout fidèle à son projet.

Aline s'accrochait au bras d'Alex. Il n'y aurait plus d'autres chances. Il fallait retarder cette échéance. Mais non ! elle resterait avec Nestor. Peut-être referaient-ils leur vie.

Elle invoqua le Dieu de son enfance et serra plus fort le bras d'Alex.

Le chef se tourna vers Are.



- Tu es libre. Mais tu peux rentrer avec nous et je plaiderais pour toi devant l'Esprit. Are demeura longtemps silencieux.

- Tu t'es montré brave. Un jour tu seras chef, ajouta-t-il avec un sourire bienveillant. L'Esprit leur parla. Les guerriers s'agenouillèrent. Are et leur chef restèrent debout, le front tendu vers le ciel. Les nouveaux colons ne se hasarderaient plus hors de leurs territoires. La punition leur était infligée.

\*

A son réveil, Nestor vit sa femme auprès de lui. Il tenta de lui parler. Elle approcha son visage avec courage et détermination, les yeux fermés, les restes d'Alex sous la paupière.

Puis les habitants des forêts déposèrent Nestor sur un brancard et prirent la direction des nouvelles colonies, de l'autre côté de la barrière des ondes.

Peu à peu, les lumières envahirent le bracelet d'Aline et son champ de vision. Des nombres se formèrent. Les ondes la relient aux milliards d'objets sous contrôle numérique. La connexion s'établit à la frontière de l'ignorance et de la civilisation. Le monde lui répondait.

## **Jour 7**

Alex parti, Aline et lui ne contemperaient plus les aubes se lever sur un bonheur improbable. Are réintégra sa tribu et en fut par la suite un chef exemplaire. Nestor rétabli redressa le domaine. Peut-être plus tard, Aline le remercia-t-elle à sa façon. Peut-être... Certains voyages mènent quelque part. Mais parfois guère plus loin.

**FIN**